

guerre, la peste, & la famine, depuis que les Membres de la Republique étoient divisés : qu'il invitoit les Chefs de la Confédération de joindre leurs Troupes aux siennes, pour ne faire qu'un même Corps, puis qu'ils ne devoient avoir qu'un même intérêt ; qu'alors on seroit en état de profiter de la conjoncture présente, pour ôter aux Moscovites les Provinces qu'ils ont usurpées sur la Pologne ; que même on rétabliroit la paix dans le Royaume, & que la Republique pouroit offrir sa médiation au Roi de Suede, & au Czard, pour éloigner la guerre des frontieres de Pologne. On n'a pas encore appris que ces Lettres ayent produit l'effet que Sa M. Polonoise avoit lieu d'en esperer.

*Situation  
de la guerre  
de Moscovie.*

IV. Il y a eu plusieurs rencontres entre les Moscovites & les Suedois, où les premiers ont toujours eu du desavantage, & n'ont pas pû arrêter la marche de ceux-ci, qui paroissent disposez d'aller prendre des quartiers d'hiver dans l'Ukraine, qui est une des plus riches & des plus fertilles Provinces des États du Nord. Plusieurs lettres assurent qu'on négocioit un accommodement entre Sa M. S. & le Czard ; mais on a si souvent donné de pareilles esperances, qui n'ont eu aucun effet, qu'on croit cette dernière aussi mal fondée.